G 68 – LES BERCEAUX ET LES LANDAUS

G 681 : HISTOIRE DES BERCEAUX ET EVOLUTION

D'après Par Dimitri Joannidès-La Gazette Drouot N°23 du 11 juin 2010 :

« **Le berceau est le meuble le plus symbolique du voyage de la vie.** Et pas seulement parce qu'il endosse le plus souvent la forme d'un petit bateau ou d'une nacelle !

Il y a six à sept mille ans, le berceau – un mot probablement d'origine gauloise qui signifie «balancer» – était en bois, en osier ou en paille tressée. **C'est l'une des rares créations de l'homme qui puisse se targuer d'être présente dans autant de nos références historiques et mythiques en Occident** : Romulus et Rémus abandonnés dans leur berceau sur les eaux du Tibre et recueillis par une louve qui les allaitera, Moïse retrouvé flottant sur le Nil dans son berceau de jonc ou encore un certain Jésus, né dans une bergerie puis posé dans une mangeoire lui servant de berceau ! Laissons-nous bercer par l'histoire de ce petit meuble… ».

Une histoire millénaire

Protecteur comme l'est le ventre de la mère où se lovait le futur enfant, *un fond arrondi pour permettre le balancement, un cerceau de protection pour y fixer un léger tissu éloignant les insectes*… : le berceau est non seulement l'un des plus anciens meubles que nous connaissions, mais également l'un des plus répandus.

Au fil des siècles, sa conception n'évolue guère. ***D'abord en roseau, le bois*** *prend nettement l'ascendant aux XVe et XVIe siècles, et il faut attendre* ***la fin du XIXe siècle pour que la métallurgie*** *s'intéresse à ce marché. Mais dans les régions où l'on pratique la vannerie traditionnelle, les berceaux d'osier ou de rotin perdurent jusqu'au XXe siècle. Dans les foyers les moins nantis, surtout en milieu rural, sa conception est alors assurée par le père ou le grand-père.* **Du fait de la très forte mortalité infantile* on ne s'attelait à sa réalisation qu'en dernière minute, une fois l'enfant venu au monde pour de bon. Par souci pratique, bien sûr, mais également pour conjurer le mauvais sort !**

** Au XVIIIe siècle en France, près d'1 nouveau-né sur 3 mourait avant d'avoir 1 an, le plus souvent d'une maladie infectieuse. Au XIXe, la mortalité baisse et vers 1850, 1 nouveau-né sur 6 décède. En 2009, moins de 4 nouveau-nés sur 1000 (3,7%) décèdent au cours de la 1ère année.*

Sous l'Ancien Régime, lorsqu'un couple s'installait, l'épouse apportait son trousseau, un coffre et parfois, une armoire. Le marié, quant à lui, apportait le lit, la table et les bancs. *Le berceau*, signe d'une naissance imminente synonyme de l'apogée du bonheur d'un foyer, *était la dernière pièce de l'ameublement*. D'ailleurs, outre la table et la chaise – pas toujours le lit –, le berceau fait partie du groupe très restreint des biens dont on trouve au moins un exemplaire dans tous les foyers occidentaux, des plus pauvres aux plus riches.

► Berceaux boîtes et berceaux suspendus

En général, le berceau est un petit meuble de facture assez sommaire : c'est une **sorte de grand panier, à l'occasion pourvu d'anses latérales, mais pas toujours de patins.** Pour schématiser, malgré la complexité des styles et la multiplicité des modèles, attardons-nous plus volontiers sur les deux principaux types de berceaux, a fortiori les plus récurrents en ventes courantes à Drouot et en régions.

Berceau Renaissance, fin XVIème

Berceau à patins incurvés du XIXème permettant le balancement avec le pied
www.gazette-drouot.com

◄ ***Dans les deux modèles suspendus, le balancement se fait à la main*** ►

Bercelonnette en acajou et placage signée Rancy, époque Restauration

1. ***Les premiers sont à patins et prennent la forme de boîtes, de caisses ou d'auges***. Ce sont de loin ceux qui nous sont le plus familier : étant plus faciles à fabriquer, ils sont de facto les plus courants. Ces berceaux sont ***légers, car destinés à être souvent déplacés d'une pièce à l'autre***. **Une vraie nécessité dans les maisons populaires, où**

le sol était souvent en terre battue. On les posait alors sur un banc, un coffre ou une table pour protéger les enfants des animaux et du froid. Joignant l'utile à l'agréable, les mères avaient ainsi leur progéniture à bonne hauteur pour les bercer et les surveiller. C'est là tout l'avantage des patins incurvés : un simple geste de la main ou du pied permet au berceau d'osciller de droite à gauche. Malgré leur grande diffusion au fil des âges, il n'est pas toujours évident d'en retrouver.

2. ***Le second type de berceau est dit suspendu*.** Souvent en bois, parfois en vannerie, on en retrouve assez régulièrement, en tout cas pour ceux fabriqués à partir du XIXe siècle. ***Peu à peu, certains parents choisissent en effet de surveiller leur enfant de leur propre lit.*** Comme dans les lits clos bretons, mais pas seulement ! Il se trouve que, plus on grimpe dans l'échelle sociale, plus le berceau s'élève. Par ailleurs, plus sa conception se sophistique, moins les menuisiers amateurs ont droit de cité. ***La réalisation du berceau devient alors le travail quasi exclusif des ébénistes.***

Parmi les nouveautés qu'on doit à ces derniers ***dès la fin du XVIIe siècle : les fameux piliers ou montants en col de cygne qui supportent une voilette ou une moustiquaire.***

Au fil des siècles, ces berceaux s'agrandissent et leur structure s'allège. **Au XVIIIème, ils ressemblent à de véritables petites balancelles** et deviennent, pour certains, des objets d'art au raffinement très poussé. **Dans certaines régions, on les appelle «barcelonnettes» (ou bercelonnettes).** *Celle du duc de Bordeaux*, né en 1820, plus tard appelé Comte de Chambord, héritier du trône, est conservée au château de Compiègne. À côté de cela, il existait aussi et surtout des *berceaux d'apparat*, destinés uniquement à la présentation des héritiers aux dignitaires du royaume, à l'occasion des grandes cérémonies protocolaires.

Le berceau de parade du même duc de Bordeaux est conservé au musée des Arts décoratifs à Paris. Réalisé en 1819 en loupe d'amboine* et de frêne, et en ronce de noyer, orné de bronzes ciselés et sculptés, c'est l'un des chefs-d'œuvre de l'ébéniste Félix Rémond, également auteur du berceau de la princesse Louise. ►

Bercelonnette en bois fruitier - Art Nouveau - Vers 1900 *www.gazette-drouot.com*

**la loupe est une excroissance. Le padouk est un arbre exotique, quasiment disparu, il a été remplacé par l'hévéa.*

Mais toute bonne chose a une fin et ***vers la fin du XIXe siècle, les créations métalliques*** éclipsent peu à peu ces berceaux suspendus en bois et privent de commandes ces grands acteurs, comme Rancy, installé rue de Charonne en 1822, «inventeur et seul fabricant de la barcelonnette en gondole», selon l'Almanach du commerce de l'époque. Au XIXème siècle, la création de berceaux est devenue un exercice de style et, pour certains designers, un vrai défi ! Ainsi Jean Prouvé, *en 1936, s'y essaie-t-il avec succès, en réalisant dans ses ateliers de Nancy un berceau en lames d'acier inoxydables sur un piètement en acier laqué reprenant le dessin des trains d'atterrissage des petits avions de l'époque à roues en caoutchouc.* Bref, tout, sauf une histoire à dormir debout. Ou allongé, en l'occurrence… ! ». Fin de citation.

Et maintenant un extrait d'un autre article relatif à **l'habillement du bébé puis de l'enfant au Moyen- Age**:

« **Au Moyen- Age, le bébé est emmailloté dans un linge de lin - ou de chanvre pour les moins riches - et dans un lange de laine, le tout serré par un galon.** A l'âge où l'enfant apprend à marcher, il vit en chemise, sans sous-vêtements. Ensuite, garçons et filles adoptent la cotte, avec ceinture et chaussures de cuir nouées à la cheville. La plupart des vêtements sont rouges, bleus ou verts.

Alors que les ruraux ne possèdent presque jamais de berceaux pour leurs bébés, en ville un simple artisan n'hésite pas à en faire l'acquisition. Seuls les pauvres ne bénéficient pas d'un tel confort : **les nouveaux- nés dorment dans un couffin d'osier, dans le lit conjugal ou dans un hamac accroché au-dessus.** Les enfants disposent aussi d'une vaisselle appropriée : biberons de terre cuite ou d'étain, minuscules poêlons à bouillie, petites cuillers ».

http://www.suite101.fr/content/vie-quotidienne-au-moyen-age

En ce qui concerne les berceaux des paysans français et des ruraux à partir du XIXe siècle, vous en verrez des images dans les pages suivantes**. Certains sont très simples, d'autres sont sculptés**. A noter que **les berceaux à patins peuvent être appelés dans le langage courant des berceaux à poser et que les berceaux suspendus ou bercelonnettes sont parfois appelés lits à bascules. Par ailleurs, certains ont des arcs ou arceaux en bois disposés à la tête du lit, en vue d'étaler un voile. Les grandes tiges ou crochets ne se répandront qu'au XIXe siècle. *Sachez que dans le langage des antiquaires, on appelle ces derniers des lits « Thonet ».* Dans tous les cas, un dispositif de balancement est prévu pour bercer le bébé.**

Michael Thonet (1796-1871), descendant de huguenots français, est un ébéniste et industriel allemand, installé à Vienne à partir de 1853, qui *a mis au point un procédé de traitement du bois à la vapeur, permettant d'obtenir le contreplaqué et surtout des* ***bois courbés***. Ainsi naîtront d'innombrables meubles bon marché, dont les chaises « bistrot » que l'on voit encore et quantité de petits, meubles : fauteuils, tables, guéridons, porte-manteaux…

L'un de ses succès fut le berceau en hêtre moulé, aux formes enroulées très variées. De nombreuses copies (non estampillées) envahiront le marché.

Berceau Thonet en hêtre cintré non signé, époque 1900

Chaise Thonet N°3

Patère murale Thonet

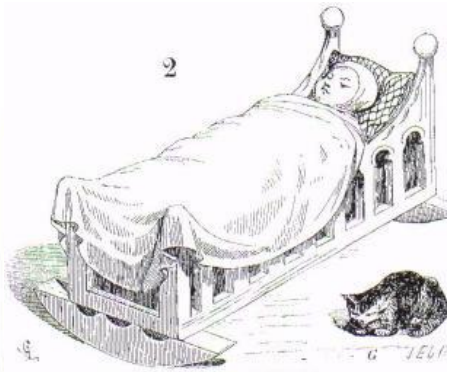
A - EXEMPLES DE BERCEAUX DU MOYEN AGE

Dessins d'après tableaux

Berceau suspendu bas au Moyen-Age

Un axe en bois posé à la tête et au pied du berceau permet le balancement.

Ex-voto de la Chapelle N-D de Compassion réalisé en 1719 montrant un berceau entre ses parents.



Dessins d'après tableaux

Berceau du Moyen-Age à pieds patins.

Les bébés sont emmaillotés et protégés par des bandelettes fixées au lit. Si besoin, le berceau est recouvert d'un autre lange de laine.

www.lecerclemedieval.be

Au Moyen-Age, le nouveau-né était loin de connaître les soins qu'il reçoit aujourd'hui d'abord par ignorance et manque d'hygiène des sages femmes et des médecins. Maladies fréquentes dans les premiers mois : infections rhino pharyngées et intestinales non soignées, déshydratations, méningite, tétanos… et au cours des premières années : sevrage trop brutal, diphtérie, tétanos, angines, tuberculose. Dans un tel contexte, la mort des enfants était vécue généralement avec fatalisme et détachement, du moins en apparence.

B- EXEMPLES DE BERCEAUX REGIONAUX DU XVIIIe siècle

Berceau lorrain du XVIIIe, sud de la Moselle, en chêne, hêtre et tilleul. Double arceau.

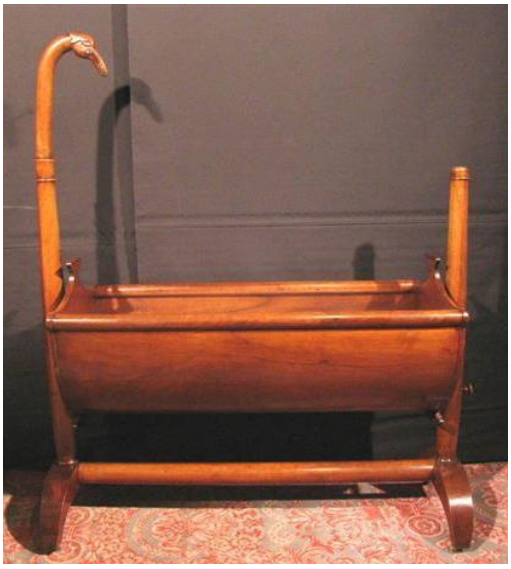
Magnifique berceau provençal du XVIIIe en noyer. Sculpté, il a des patins et un arceau pour un voile.

Berceau rustique du début du XVIIIe en chêne, avec des trous à la tête et au pied permettant de le suspendre à un bâti sur pieds en vue du balancement.

Berceau lorrain, fin XVIIIe, décor en marqueterie, un arceau, pieds patins.

C – EXEMPLES DE BERCEAUX REGIONAUX DU XIXE SIECLE

Berceau rennais suspendu de Pacé – Vers 1810/1820 Epoque Empire.



Berceau merisier massif avec vrai col de cygne, vers 1815 Epoque Empire.

Bercelonnette en acajou massif et placage, estampillé Rancy, Epoque Restauration, vers 1825.

Berceau suspendu de Rosporden - Finistère - 1838 Epoque Louis-Philippe.

▲ *Berceau à bascule sur pieds patins, en noyer, époque Louis Philippe.*

Très beau berceau d'antiquaire, en noyer à véritable col de cygne, époque Louis Philippe. ►

Berceau breton en chêne sculpté du XIXe capitonné à l'intérieur, pieds à bascule.

Berceau breton à patins du XIXe. Balustres de décor et de confort sur un côté.

Le vrai berceau suspendu dans un lit clos breton.
Enclos paroissial de Saint-Suliau à Sizun – Finistère.

Berceau savoyard du Queyras.
Détail du pied patin et de la rosace taillée au couteau.

Berceau de ferme bretonne à bascule en merisier du XIXe.
L'axe de balancement est situé entre les montants montés sur les pieds et les extrémités du berceau.

Détail du pied à bascule du berceau de gauche :
Une tige de bois ronde attenante aux extrémités du berceau s'encastre dans le haut des montants des pieds.

Vieux berceau paysan du XIXe à patins et ses cordes.
A comparer avec les bandelettes du berceau du Moyen-Age. 500 ans d'écart, mais le modèle est identique.

Berceau de Bourgogne fin XIXe ,
à deux arceaux pour poser un voile.

Berceau Napoléon III, fin XIXe, en noyer, dit lit cigogne, de l'est de la France.

Berceau en merisier de la fin du XIXe, à décor de fusettes, Nord de la France.

Berceau ancien avec perche latérale.

Berceau bercelonnette de la fin du XIXe, à balustres mécaniques et flèche.

Berceau du XIXe en bois, forme coque, du Nord de la France.

Berceau bercelonnette fin XIXe des Vallées alpines. Le berceau se décroche pour être posé et balancé.

U

Berceau du XIXe en hêtre.

Berceau métallique en gondole et crochet, fin XIXe.

Berceau en fer et cuivre , fin XIXe, issu d' un mas provençal.

Berceau du XIXe original avec coffre à jouets.

D - EXEMPLES DE BERCEAUX REGIONAUX DU DEBUT DU XXÈME SIECLE

Berceau en bois daté de 1914, l'année du début de la 1ère guerre mondiale.

Berceau en bois des années 1930, à bascule.

Berceau Thonet en hêtre cintré - 1910

Berceau esprit Thonet en hêtre courbé - 1920

Berceau en rotin avec flèche, début XIXe, design

Berceau en rotin début XXe restauré

Berceau à socle ovale en fer sur roulettes, tour en corde tressée – début XXe.

Berceau en rotin sur roulettes de 1960.

G 682 - LES LANDAUS DE 1870 à 1950

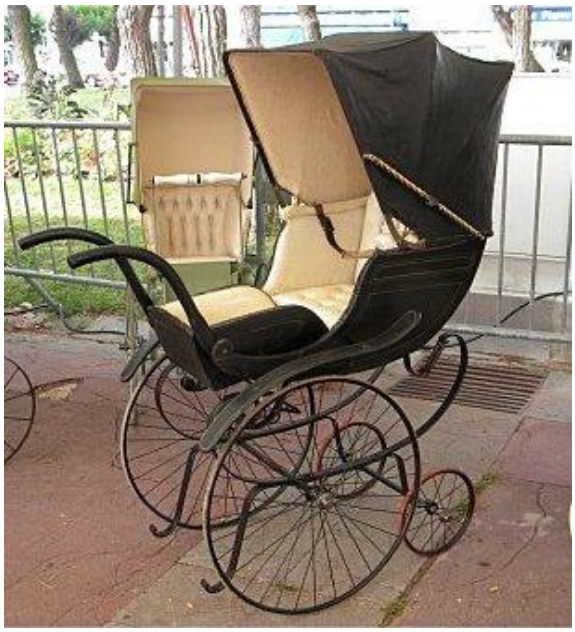
Les premiers landaus pour pousser les bébés et les jeunes enfants firent leur apparition vers 1845. *Il s'agissait à l'époque de charretttes à trois roues*. **En France, le mot landau ne sera véritablement employé que vers 1875**. Les précurseurs du landau furent les Anglais, suivis de près par les Allemands et enfin les Français.

Jusqu'aux années 1860, les roues étaient en bois cerclées de fer. Les tabliers et capotes firent leur apparition à cette date, dans une matière appelée « moleskine ». Les premières suspensions virent le jour vers 1880 : en cuir, à chaînettes ou en fer. Seuls les bourgeois et notables pouvaient se permettre un tel achat. **Pendant trente ans, les landaus seront de couleurs vives et hauts sur roues. Puis vers les années 1920, ils deviendront de couleur sombre, profonds et bas sur roues.**

Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale, que l'usage du landau va se développer. **Les plus beaux landaux disparurent vers les années 1970**. **Ensuite, l'aspect utilitaire du produit l'emportera sur l'esthétisme : maniable, pliable, ergonomique …**

Voici quelques modèles d'un collectionneur de Charente Maritime : http://www.les-passions-de-moune.fr

Landau de luxe de 1870, vannerie inspiration Thonet, capote en moleskine, second siège, 2 grandes roues avant et 2 petites arrière, suspension en barres de fer.



Landau de la fin du XIXe, même conception, décor plus sobre.

Les mêmes landaus vus de face.

Landaus fin XIXe – L'un d'un vert vif a un reposoir pour les pieds et de petites roues arrière - L'autre présente une nacelle en osier et des roues arrière moyennes.

Landaus fin XIXè - nacelles plus enveloppantes, roues arrière et avant de même taille.

Une poussette à trois roues fin XIXe, nacelle en rotin, grandes roue à l'arrière

Landau transition du début du XXe , roues petites, caisse profonde

Landau du début du XXe – Caisse profonde et basse, enjoliveurs sur les roues

Landau des années 1930/1940. Caisse basse et profonde, roues petites, teinte sombre. Celui d'Irène y ressemblait.

Landeau des années 1960 La suspension s'améliore.

***